

Cabaner

Jeux pour (s')habiter

Aire de construction

Dès 3 mois



Cie Dreamcatchers

Sommaire

- **Cabaner** : note d'intention :
 - Un espace à jouer libre, pourquoi ?
 - La place du corps-cabane
 - Les relations enfants-adultes
 - Quels matériaux pour quelles sensibilités ?
- Les porteuses du projet : Coline Duval, chorégraphe
- Elise Guihard, plasticienne
- Présentation de la structure support Dreamcatchers
- Nos apports, les partenaires envisagés et quelques ressources bibliographiques
- En diffusion connexe : **Cabanes au-dehors**
- Contacts et informations administratives

Enjeux et objectifs du projet :

- Expérimenter et Favoriser la rencontre avec la création contemporaine dès la petite enfance
- Permettre aux enfants, dès la naissance et à leurs parents et aux adultes concerné-es de partager des temps de rencontre autour d'une expérience sensible et artistique
- Permettre aux enfants l'appropriation de leur corps et d'un espace à jouer en autonomie
- Permettre aux adultes de trouver et questionner leur place dans un rapport d'écoute aux enfants
- Tisser les coopérations entre partenaires culturels, petite enfance et éducatifs
- Favoriser l'expression culturelle partagée des enfants et de l'entourage adulte
- Documenter et faire traces pour alimenter la réflexion sociétale autour de l'enfance

CABANER Note d'intention

Un espace à jouer libre : pourquoi ?

L'intérêt que nous portons à la figure de la cabane s'opère là où la construction matérielle d'espaces, faits d'assemblages, d'agencements hétéroclites, rejoint celle du corps des enfants : « La cabane a quelque chose à voir avec le corps mobile et itinérant, avec le corps que nous sommes. », « chantier en perpétuelle transformation », « assemblage qui peut être monté et remonté à tout moment. » nous dit Jean-Marc Besse. Nomade, notre matériel à construire, se veut furtif, mobile, sécuritaire comme nos corps. C'est la construction ponctuelle et en mouvement, « cette manière d'habiter provisoirement les lieux », qui nous permet de nous rendre comme disponibles au corps. **Cabaner** est un lieu tant matériel, physique que sensoriel, une opération de construction dans le monde et dans le corps. Elle rejoint l'enfance puisqu'elle est également un jeu où l'on observe tout le sérieux que les enfants peuvent y investir.

Aussi, **Cabaner** nous permet de formuler un espace d'exploration dans une attention à l'autonomie de l'enfant et des enfants entre eux. Cet espace favorisera les formes d'écoute et l'imprévisibilité des interactions. Les interrelations seront multiples et partie intégrante du jeu.

La place du corps-cabane

L'installation **Cabaner** est pensée comme une aire de jeux mobiles dont le corps est le protagoniste. Les objets se modulent par le mouvement exploré. Dès sa conception jusqu'à son arrivée au monde, sa naissance, le corps de l'enfant est l'espace d'expérience première et sensorielle, repliée, contenue, invisible : « L'expérience sensible est un processus vital aussi bien que la procréation, la respiration ou la croissance. » dit Maurice Merleau-Ponty. Grâce à ses sens (l'ouïe, la vue, le toucher, l'odorat et le goût), l'enfant découvre le monde et réalise des apprentissages essentiels à son développement. Dès sa naissance, il dispose déjà de plusieurs capacités sensorielles qui se perfectionneront en grandissant. La recherche faite avec les outils de la danse dans le contexte de la première enfance, rejoint ces explorations premières, d'avant le langage verbal. Ceci nous mène à nous tenir aux prémices de la danse, une danse d'avant la danse. Toutes ces observations des capacités sensibles et motrices, montrent que la danse contemporaine constitue un outil adéquat pour concevoir **Cabaner** : les yeux sont nos fenêtres, nos mains ouvrent des portes d'espaces à inventer, nos oreilles sont des seuils où entrelacer la circulation des sonorités qui arrivent du monde des autres, perçues au-dedans.

Une des grandes aventures sensori-motrice de la première enfance reste le passage de la posture au sol jusqu'à l'acquisition de la verticalité. Ici, à l'endroit de la visite permanente du rapport au sol, se rejoignent le travail de la danse et celui des bébés et des enfants. Le sol est comme ramené au premier plan de l'expérience. L'exploration gravitaire l'utilise en tant que partenaire pour le corps entier, plus seulement pour les appuis des pieds ou pour l'élévation. Les matériaux proposés matérialiseront ces pré-danses à échelle variée, du sol au ciel.

Les relations enfants-adultes

L'enjeu des rapports aux corps des adultes et des enfants, s'élargit des apports des pensées féministes et des études sur l'enfance ou child-studies, qui développent une possibilité de considérer l'enfance et les enfants comme des individus à part entière. Nous pensons qu'i-elles ne sont pas seulement des personnes en devenir, à normaliser, à conformer aux attendus du monde adulte. Les enfants sont alors considérés comme ayant un rapport à leur propre corps et leurs perceptions du monde, entièrement légitimes, et comme déjà complètes dès ce stade.

La fonction de l'art, dans le champ social, à travers la formulation de pratiques communes, de récits d'expériences, de vécus partagés s'ancre dans une intention de relier les individus. Les corps et les imaginaires des adultes sont traversés par des habitus, des expériences diverses, qui seront amenées à être interrogées pour laisser place à celles des jeunes enfants. L'installation **Cabaner** en tant que lieu de pratique socialisante se veut centrée sur les enfants, leurs motricités, leurs attentions, leurs gestes.

Elle vient faire émerger du commun et des mises en visibilité dans cet espace partagé. Cet ancrage pourra permettre **l'élaboration d'une culture commune** adultes-enfants à mettre en dialogue avec les rapports convenus culturellement. Nous éviterons que les adultes sollicitent les bébés et les enfants, qu'ils préconisent des actions, qu'ils émettent des jugements. Ils seront plutôt invités à les observer, suivre leurs propositions et si l'envie leur en dit, à entrer dans le jeu eux-mêmes. Nous privilégierons l'autonomie des bébés et des jeunes enfants dans les jeux à construire, ainsi que la possibilité pour les adultes présents d'être le support d'une attention délicate et soutenante.

Des temps d'ateliers pour adultes pourront être proposés en amont du déploiement de **Cabaner** dans les lieux d'accueil, afin d'aborder les enjeux de posture des adultes de la manière la plus adaptée.

Quels matériaux pour quelles sensibilités ?

Le jeu libre **Cabaner** propose d'esquisser à son rythme et collectivement, une forme d'habitat léger, un environnement avec du dedans et du dehors, qui invite à vivre une expérience sensible tout en mouvement.

De notre place d'adulte, concevoir ce jeu-à-bâtir-des-espaces-avec-tout-notre-corps nous amène à la question du monde-modèle que nous proposons aux bébés, aux jeunes enfants et à leur accompagnant-es. Quotidiennement entourés d'objets et de matériaux, nombreux et plus ou moins polluants, nous cherchons à soutenir des mondes vivants et respectueux. Des réflexions comme celles portées par le documentaire "Tous dehors", qui invitent à sortir et jouer dans les espaces de nature, comme des sources d'expériences sensibles accessibles et infinies, nous inspirent.

Convaincues que cette direction écologique est bénéfique pour tous, soutenues par des initiatives telles que celle menée par la Cité des Bébé(s) de la Cité des Sciences et de l'Industrie à Paris, nous faisons le choix de réaliser cette création avec des matériaux naturels, biosourcés ou de réemploi, en bannissant les polluants et allergènes (matériaux exempts ou ayant fini leur phase de dégazage). Le corpus de matériaux sera constitué de Terre à modeler, Draps de lin, Toiles à peindre, de Laine feutrée, de Liège expansé, de grosses ficelles, de pailles tressées, de courtes branches emmaillotées de tissus pour les sécuriser. La couleur et un code de signes permettra de créer des repères que les jeunes enfants pourront déchiffrer spontanément pour faciliter les assemblages. Les contrastes et les choix des matériaux et leurs sensorialités promettent un ensemble étendue d'expériences sensibles.

Attentives à la diversité des niveaux de motricités des bébés et des jeunes enfants, autant qu'à celle des conditions spatiales des lieux qui pourront l'accueillir, **Cabaner** est pensé comme un dispositif modulable. Il offre un monde à plusieurs échelles, de la petite miette observée par un bébé sur le ventre à l'espace cabane qui accueille le corps et que l'on bâtit à plusieurs.



Porteuses du projet

Coline Duval

Formée en Danse Contemporaine à e.x. er. c.e, Centre Chorégraphique National de Montpellier en 2001, dirigé alors par Mathilde Monnier, Coline Duval rencontre une génération de chorégraphes et d'artistes (Mathilde Monnier, Loïc Touzé, Thierry Bae, David Moss, Stanislas Nordey, Emmanuelle Hyun) qui bousculeront sa pratique académique et technique de la danse, débutée depuis l'âge de 6 ans, pour ouvrir les perspectives de questionnements et d'écriture qui se poursuivent aujourd'hui.



Elle devient danseuse pour différents projets et chorégraphes (Pierre Blanchard- Opticule, Fabienne Compet-Jeu/Je, Sylvie Seidmann, David Rolland) et participe au projet de recherche de Catherine Contour sur l'outil hypnotique soutenu par le Centre National de la Danse.

Elle collabore avec des artistes issus d'autres champs de la création dans le cadre de performances : Human/Land Art, 14/07, En liberté dans la Forêt et Egg's sounds avec Isabelle Frémin au 104, Jeune Création 2010 Paris, et coordonne différents évènements (Hors lits Rennes, Holidays – performance avec Toma Gouband).

Elle intervient régulièrement dans le cadre de projets pédagogiques au sein de l'Education Nationale et auprès de structures culturelles en Bretagne depuis 2002 (Le Théâtre de Poche - Hédé, Le Triangle - Rennes , Le Musée de la danse, Danse à tous les étages, Extension Sauvage). Son intérêt pour la présence pédagogique à la première enfance se découvre bien en amont, en côtoyant ses enfants dont l'appétit nécessite une remise en question de ces propres logiques et connaissances en la matière. Aussi, elle va se former à la pédagogie Montessori, progression 2-6 ans, et met en œuvre une classe à la maison à partir de 2008, en Bretagne en parallèle de son travail d'interprète chorégraphique. Par ailleurs, elle poursuit ses expérimentations en Improvisation Libre depuis sa rencontre avec Simone Forti en 2004 et développe une pratique en extérieur : cette proposition sera transmise au Centre International d'Art et du Paysage à Vassivière, en Juillet 2016.

Depuis 2013, elle développe son travail au sein de Dreamcatchers avec le cycle *Danse Molle* et *Décroire – essai de sous réalisme* avec le regard extérieur de Benoît Lachambre. Elle poursuit ses travaux chorégraphiques avec *Promenades pour un individu*, co-création Virginie Clénet // Cie ROUGE. *Promenades* sera transmis à des enfants, des ados et des âgé-es dans le cadre de la Résidence Mission *Traverses* (dispositif du Conseil Départemental Ille et Vilaine). En 2019, elle se propose de mettre en chantier le projet **Cabane** et de l'adresser à la première enfance (0- 6 ans), ancrant son point de départ de recherche et d'observation en immersion dans les structures d'accueil de l'enfant. Elle invite Albane Aubry à la rejoindre pour la co-écriture de la pièce. En parallèle, de la pièce **Cabane**, elle mènera la maîtrise d'œuvre d'une maison écologique bois/paille/terre. C'est l'aspect bâtisseuse. Elle rejoint le Master 2 de l'Ecole Universitaire de Recherche CAPS et est accueillie au sein du laboratoire de géographie sociale ESO - CNRS et Université de Rennes 2. Elle soutient les résultats de sa recherche en octobre 2024 (mention Très Bien) à partir de la création de **Cabanes au-dehors**. Elle devient artiste associée aux Ateliers du Vent, Tiers-lieux culturel à Rennes en juin 2025 et met en production une nouvelle recherche intitulée **Gros-câlins** (2027), dont la scénographie sera confiée à Stéphanie Marin, désigneuse (studio smarin).

Elise Guihard

Artiste plasticienne, je travaille dans plusieurs domaines disciplinaires : peinture, sculpture, objet, jeu, scénographie, installation, dispositif photographique, performance, écriture. J'évolue dans le domaine des arts contextuels et des créations collaboratives et participatives. Diplômée de l'École régionale des beaux-arts de Rennes en 2007, j'ai rapidement été intéressée par la création d'œuvres qui mettent en relation le corps et le regard, avec l'espace architectural et l'espace public. En 2014, j'obtiens un atelier de la ville de Rennes et la même année, un poste de médiation culturelle à la MJC Le Grand Cordel (jusqu'en 2025) contribuant à intégrer progressivement à ma pratique artistique, le lien à l'enfance et le partage de la pensée. En 2017, j'intègre un nouvel atelier au sein des Ateliers du Vent, où je travaille toujours actuellement. Je me passionne pour un sujet ancré dans la vie associative : Comment faire collectif ?



À travers ce parcours, j'ai appris à collaborer avec des artistes, des structures culturelles, sociales et éducatives et des publics variés. J'ai développé des savoir-faire dans la conception d'outils de médiations qui permettent la découverte sensorielle des œuvres, décomposent les matériaux et techniques des œuvres pour fabriquer des vocabulaires appropriables et mettent en pratique les capacités motrices et créatives des enfants. J'ai également développé une expérience créative à partir de matériaux à faible impact écologique, tels que le papier et le carton destinés au recyclage, les rebuts de chantier, le bois d'exploitation forestière locale, l'utilisation des déchets coquillés dans la composition de mortier.

Devenue parent en 2024, je pars à la recherche des lieux destinés à l'accueil de la toute petite enfance et de ses accompagnant-es. La difficulté à trouver des espaces esthétiques soutenant la relation bébé-adulte à travers l'approche du sensible interroge mes horizons professionnels. Ma recherche sur la relation du corps à son environnement physique et la curiosité de "qui est l'autre ?", s'ouvre au domaine de la petite enfance, et converge avec des réflexions plus anciennes, animées par l'expérience pédagogique adressée à l'enfance. C'est dans ce contexte, que je rencontre Coline Duval. Nous faisons naître le projet d'une collaboration pour la création d'un dispositif de jeu libre destiné à l'enfance et ses allié-es adultes : Cabaner.

Je poursuis parallèlement à ces différentes dynamiques collaboratives, une production d'objets-puzzles, ou jeux d'artiste (les séries Gube et Guiblo), qui permettent de construire et déconstruire des représentations d'espaces euclidiens. Des dessins de lignes et aplats géométriques présents devant soi, prennent avec la manipulation et selon leurs agencements, du volume pour créer des représentations d'espace en trois dimensions. Cette recherche résonne avec le projet Cabaner, où des volumes à habiter s'esquissent, apparaissent, se fondent et s'évanouissent au gré du jeu des enfants. L'archétype de la cabane, lieu du jeu et de l'imaginaire chez l'enfant, se rapproche de recherches précédentes en installation et scénographie, ouvrant des espaces imaginaires à l'intérieur de lieux fonctionnels, interrogeant la matérialité du réel.

Présentation de la structure support : Dreamcatchers

La compagnie Dreamcatchers est une structure associative dirigée artistiquement par Coline Duval depuis 2013, basée à Rennes, en Bretagne. Elle est inscrite dans le champ chorégraphique contemporain.

Elle héberge les projets d'artistes chorégraphiques qui permettent un accès à la danse contemporaine par l'espace public, qu'il soit intérieur ou extérieur (crèches, parcs, médiathèques, rues, granges, forêts, etc.) pour proposer des modes de relation et de rapport à l'écoute, à l'immédiat pour tous les âges, dès la naissance. La structure permet aussi le partage et la circulation des pensées en pratiques dansées dans le corps social. C'est une structure support qui accueille progressivement les projets d'artistes pairs, notamment ceux d'Annaelle Toussaere. Les chorégraphes s'attachent à incarner des valeurs politiques féministes et de vivre ensemble : lutte contre la domination adulte, les violences sexistes et sexuelles, et toutes formes de discriminations.

Les projets portés au sein de la structure par Coline Duval s'adressent depuis 2019 à l'enfance, au sens large, anthropologique, dès la naissance et à l'entourage adulte (familles et professionnel·le·s). Un cycle de recherche portant sur l'habiter et l'articulation d'une construction chorégraphique et scénographique a donné lieu à une série de matérialités et de projets, débordant parfois le champ artistique. La pièce **Cabane**, créée en 2020, s'est constituée en parallèle de la construction d'une maison d'habitation écologique (terre-paille) en 2021 et 2022. Une extension du projet initial mené au plateau s'est ensuite amorcée vers l'espace public avec la pièce **Cabanes au-dehors** en 2024, toujours adressée à l'enfance. Ce dernier projet s'est aussi inscrit en tant que processus de recherche-crédation entre arts et sciences humaines et sociales dans le cadre universitaire du Master 2 de l'EUR CAPS, Université de Rennes 2 (Approches créatives de l'espace public). Cette orientation vers la recherche portant sur l'enfance, l'art et les territoires se poursuit aujourd'hui. Pour aboutir ce cycle, **Cabaner** se constitue en tant qu'espace à jouer libre. La structure mène en parallèle le développement du projet de recherche-crédation **Gros-câlines**, avec la designeuse smarin.

Une attention particulière est portée à la transmission, à la formation et au partage des processus de création par l'intermédiaire de propositions pédagogiques et de pratiques d'explorations et de co-fabrication pour tous les publics tout au long des processus de création.

La compagnie Dreamcatchers a constitué un ensemble de maillages qui soutient son implantation à différentes échelles territoriales et institutionnelles : ville de Rennes, Rennes Métropole, Conseil Départemental d'Ille et Vilaine et Régional de Bretagne, DRAC Bretagne. Les partenaires culturels s'articulent du proche au lointain, en Bretagne et en France.

Ici, Dreamcatchers est la structure support pour le développement du projet de résidence d'éveil artistique. Celui-ci englobe l'une de nos pièces de répertoire **Cabanes au-dehors**, à partir de laquelle le dialogue peut se prolonger et la recherche pour la création de **Cabaner**.

Nos apports

Dreamcatchers apporte son expertise de la danse et de la pédagogie à partir de la naissance et pour tous les âges ainsi que les savoir-faire en arts plastiques et de la scénographie.

La collaboration de Coline Duval et Elise Guihard permet d'aborder l'Éducation Artistique et Culturelle dans une pluralité de techniques artistiques complémentaires.

L'équipe se rend disponible au suivi pour permettre aux publics engagés dans la résidence de faire circuler les informations, les questions, les suggestions tout au long du processus, notamment entre les périodes d'immersion. La structure propose la pièce **Cabanes au-dehors** en diffusion, comme première rencontre avec le spectacle vivant.

Les éléments de culture chorégraphique et des arts plastiques (supports audio, vidéo et bibliographies) seront fournies par la compagnie. Notre proposition est particulièrement adaptée aux territoires et aux structures non dédiés puisque **nous sommes tout-terrain**.

Nous sommes véhiculées et autonomes pour nos déplacements.

Partenaires envisagés

Communauté d'Agglomération Mont-Saint-Michel Normandie - petite enfance résidence Babil (DRAC/CAF) et EAC

La Cité des Bébés - Cité des Sciences et de l'Industrie Paris

Lillico - Scène conventionnée d'intérêt national. Art, Enfance, Jeunesse (Mise à disposition d'espaces pour la recherche)

Bibliographie et Ressources

Damian, J. 2013. L'espace du dedans (quand il n'y a rien à voir!). Socio-anthropologie, pp. 71-83.

Deleuze, G. 1988-1989. E comme Enfance, abécédaire. (C. Parnet, Intervieweur)

Foucault, M. 2019. Le corps utopique. Les hétérotopies. Paris: Lignes.

Gentaz, E. 2018. Que perçoivent les bébés avec leurs mains durant les premiers mois. Paris: Dunod.

Loupe, L. 2004. Poétique de la danse contemporaine. Bruxelles: Contredanse.

Schott-Billmann, F. 2001. Le Besoin de danser. Paris: Odile Jacob.

Paquot, T. 2022. Pays de l'enfance. Vincennes: Terre Urbaine.

Sabin, G. 2019. La Joie du Dehors. Essai de pédagogie sociale. Montreuil: Libertalia.

Tonucci, F. 2019. La ville des enfants : pour une révolution urbaine. Marseille: Parenthèses.

Zai-Gillot, L. 2024. Enfants dans l'espace urbain : 'j'ai pas l'impression que les adultes pensent à nous quand ils construisent la ville'. Libération.

Lavadinho, S. 2024. La ville relationnelle. Rennes: Apogées.

Pieterbraut-Merx, T. 2020. Enfance et vulnérabilité. Ce que la politisation de l'enfance fait au concept de vulnérabilité. Education et socialisation. . Les Cahiers du CERFEE (57).

Pieterbraut-Merx, T. 2024. La domination oubliée. Politiser les rapports adulte - enfant. Ed Blast. Toulouse.

Burn Aout, C. 2023. Politiser l'enfance. Paris: Burn-Août.

En diffusion connexe

Cabanes au-dehors

Enfance Famille Espace Public (avec ou sans toits)
2 à 3 représentations par jour possibles.

Création 2024 à partir de 6 mois

Durée 45 min (accueil et exploration)

Jauge 90 pers

Avec Coline Duval, Albane Aubry, une régisseuseuse.

Design des objets et fabrication Léa Marazec

Fiche technique, dossier et autres documentations [par là](#)



Un duo de bâtisseuses accueille un groupe de petit.es habitant.es.

Tout-autour, et au milieu, quelques gros cailloux bien choisis ; des pelotes de ficelles enroulées sur elles-mêmes; des branches fourchues, percées, bricolées, et de quoi les planter, de la terre crue façonnée où enfoncer ses doigts et tenir les toits-ciels. Elles construisent, avec souffles, chansons et baisers de leurs pieds sur la terre, un campement léger. L'espace de la performance se découvre, se transforme et se construit avec le jeune public pour devenir un terrain de jeu à habiter. La parole est chantée, la danse est architecturée, l'une et l'autre font corps pour dessiner le bivouac imaginé, accrocher les lignes, et partager et construire avec les tout-petits, leurs abris. L'espace public est quadrillé de fonctions qui laissent peu de possibilités spontanées aux enfants. Cabanes au-dehors leur offre un sentier esthétique et symbolique pour venir plus avant dans l'espace du dehors comme lieu d'expérience du monde, le leur, où habiter :

*"Lave ta peau, Mange l'abricot, Prends du repos
C'est là, ce jardin est à toi."*

Partenaires

Regards de Mômes, Bécherel 35; MJC de Pacé, 35; ACTA, Pépité - Villiers-Le-Bel 94

Domaine Départemental de Kerguéhennec - Bignan 56; Extension Sauvage - Figure Project
Crèche Colette, Rennes 35

Institutionnels: Ville de Rennes et Rennes Métropole (résidences mutualisées), DRAC
Bretagne (aide au projet commission danse)

Bourse de recherche de l'EUR CAPS - Université de Rennes 2.

Contacts et informations

Dreamcatchers est la structure associative qui porte l'administration et la production des projets de Coline Duval. Immergée dans des contextes à portée multiple, tant culturelle que sociale, les propositions issues des terrains où elle se plonge peuvent prendre des formes adaptées : pièces chorégraphiques, installations, performances en dialogue avec les champs de la musique, poésie, sculpture, design, chansons, ... Les derniers travaux s'adressent plus particulièrement à la première enfance (et entourage adulte) et ses enjeux en ouvrant un chantier vers l'espace public, comme endroit de la recherche.

Dreamcatchers est soutenue par La Ville de Rennes, Rennes Métropole, le Conseil Départemental Ille et Vilaine, la Région Bretagne, la DRAC Bretagne.

Dreamcatchers, accueille progressivement les projets d'autres artistes pairs. Elle devient structure d'accompagnement de production et d'hébergement administratif (Annaëlle Toussaere et son premier solo Brasier en cours, ...).

La structure est composée de :

Annaëlle Berthelot Design graphique et communication
Sylvie Seidmann Gestion de la paie et comptabilité
Jérôme Lauprêtre, chargée de développement pour Gros-câlins

Nos partenaires culturels (non exhaustif):

56 : Grain de Sel, L'Hermine - Théâtre de Sarzeau, Scènes du Golfe, Théâtre de Vannes, Domaine Départemental de Kerguehenec, Communauté de Communes Morbihan Centre

35 : Le Triangle, cité de la danse, Rennes; Le musée de la danse CCNRB; Les Ateliers du Vent; Extension Sauvage - Figure Project; Le Théâtre de Poche, Hédé; EUR CAPS (Creatives Approaches of Public Space) - Université de Rennes 2; Service culturel de Rennes 2 ; Danses à tous les étages ; Au bout du plongeur

29 : Mac Orlan, Brest

22 : La Passerelle - scène nationale de Saint-Brieuc

44 : Les Fabriques - ville de Nantes; Tout Petit Festival

Autres : Acta - 94; Centre International d'Art et du Paysage - 87; Abbaye de Noirlac - 18

Contacts

Coline DUVAL
06 35 14 38 24
www.colineduval.fr

Elise Guihard
06 88 77 25 31
www.eliseguihard.fr

ciedreamcatchers@gmail.com

N° Siret 44393522600045
Licence 2- 110 74 03
10 bis square de Nimegue
35200 Rennes

Dreamcatchers est reconnue structure d'intérêt général
@images droits réservés Cie Dreamcatchers

